ASTRONOMIE

Eclipse solaire mardi

L'éclipse solaire qui se produira ce mardi sera visible dans plusieurs régions du pays, à des degrés différents. Comme toute éclipse solaire, elle ne peut être vue à l'œil nu. Les spécialistes conseillent de se protéger les yeux avec des lunettes spécial éclipse, des filtres solaires Mylar ou polymère noir certifié, ou des lunettes de soudeur de grade 14 et plus.

Irane Belkhedim-Alger (Le Soir) - Selon les spécialistes du Centre de recherche en astronomie astrophysique et géophysique (Craag), cette éclipse solaire partielle touchera l'Algérie mardi matin.

Elle débutera à Alger à 7h46, c'est la phase lunaire, le soleil se lèvera avec une partie de son disque supérieur déjà marquée par le bord du disque lunaire. A 8h55, on aura le maximum de l'éclipse partielle. Le soleil est couvert à 55 % par la lune et est à une altitude de 11° au-dessus de l'horizon. A 10h17, c'est la fin du phénomène. Le disque lunaire complète sa retraite par le côté gauche du soleil et est à une altitude de 22 ° au-dessus de l'horizon. L'association Sirius d'astronomie indique que cette éclipse, visible à différents degrés dans trois continents, sera fortement européenne, puisque tous les pays européens verront toutes ses phases qui dureront presque trois heures. De l'Algérie, cette éclipse sera visible avec un taux de 56,3% qui variera d'une région à une autre. Ainsi, il sera de 30% à Tamanrasset et de 60% à El Kala. Le phénomène touchera également des pays de l'Afrique centrale et l'ouest et de la Sibérie. Il atteindra son maximum au nord de la Suède avec un taux de 85,72%. «Cette éclipse est la plus importante des quatre éclipses solaires de l'année 2011 dont aucune ne sera totale», note l'association Sirius d'astronomie. En effet, les autres éclipses sont attendues les 1er juin, 1er juillet, et 25 novembre 2011. «Elles ne seront pas visibles en Algérie», note l'association. Une éclipse solaire se produit lorsque la lune se place devant le soleil, occultant totalement ou partiellement l'image du soleil depuis la Terre. Cette configuration peut se produire uniquement durant la nouvelle lune, quand le soleil et la lune sont en conjonction par rapport à la terre. Les éclipses totales du soleil sont des évènements rares (pas plus de 8 minutes) quel que soit le lieu sur terre, car la totalité est observée uniquement sur une bande étroite qui correspond au passage de l'ombre portée de la lune sur la surface terrestre.

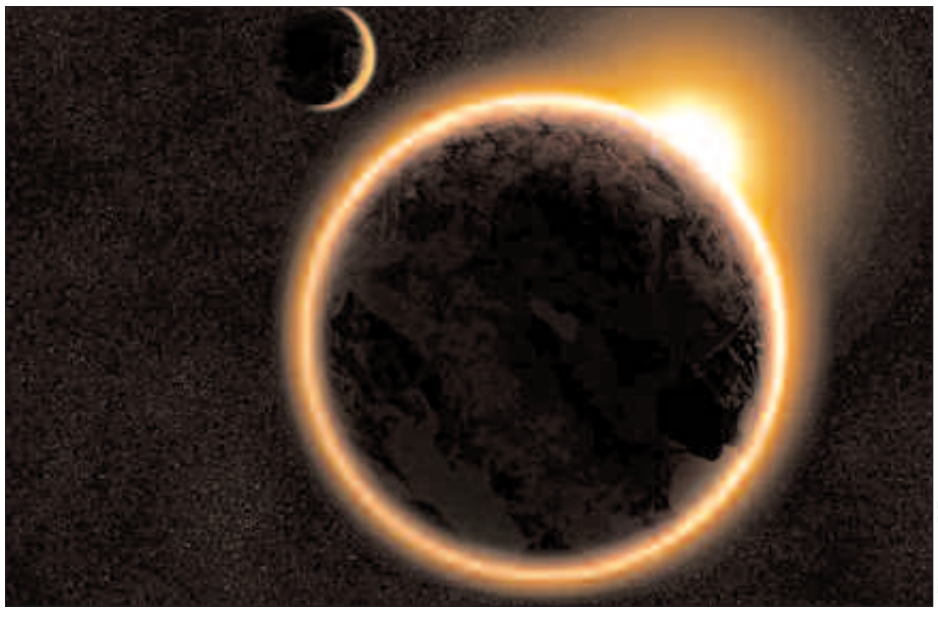

Photo : DR.

I. B.

TAGHIT (BÉCHAR)

Des Algériens fêtent la fin de l'année sur la plus belle dune du monde

Des centaines d'Algériens et d'Algériennes ainsi que des touristes européens ont eu la chance de dire adieu de la plus belle manière à l'année qui s'est achevée.

Ils ont également vécu le 365e coucher de soleil de 2010 de la façon la plus originale. Ils ont savouré chaque instant de la fin des lumières de l'ultime journée de la première décennie du vingt-et-unième siècle. Ils ont eu le privilège de grimper à des centaines de mètres sur la plus belle dune au monde. Cette majestueuse dune, qui veille comme le ferait un titan, sur la pittoresque oasis de Taghit dans le sud de la wilaya de Béchar, s'habille, à chaque fin de journée, d'un voile aux couleurs de la braise. Ce tableau sublime est la conséquence du contraste des rayons du soleil heurtant l'immense dune et le début de la pénombre dans la ville de Taghit, la palmeraie et Oued Zalfana. Tous les visiteurs qui montent sont soudainement subjugués par cette insolente beauté des lieux. Ils ne cachent pas leur admiration. Dans leurs yeux ébahis scintille le plaisir. Ils goûtent au plaisir de fouler, certains pour la première fois, le Sahara et de faire la fête dans l'Algérie profonde. Vendredi, dernier jour de 2010, ils étaient en grand nombre à lutter contre le sable pour arriver à temps pour le coucher du soleil, au sommet de la dune. Derrière eux s'étale sur des centaines de kilomètres le gigantesque Erg occidental et ses dunes à perte de vue. Cet océan de sable est à la fois majestueux et dangereux. Il a, en effet, la réputation d'absorber, comme le font les ogres des cauchemars, les hommes imprudents. Il inspire le respect mais aussi éveille le goût de l'aventure.

Ces Algériens qui sont venus de loin voir du pays, leur pays, et quelques touristes européens n'ont rien à craindre : la belle Taghit si hospitalière veille sur eux. Après des efforts d'escalade, déconseillée aux fumeurs, et quelques instants de repos pour reprendre son souffle, le tableau qui emplit les yeux est unique et sublime. Il fait oublier la fatigue. A l'Est des grimpeurs, c'est le territoire du grand Erg occidental. Ce qui les intéresse se trouve à l'ouest. Ceux qui arrivent au sommet de la dune se tournent instinctivement vers l'ouest pour suivre le soleil qui leur dit au revoir, déversant sa lumière ardente sur les crêtes rocailleuses avant de disparaître. Au pied de la dune, les habitations et les vieux ksars de Taghit sont alignés et adossés à Oued Zalfana. Cet oued, qui serpente entre les crêtes rocailleuses, apporte la vie. Il est entouré par des milliers de palmiers. Cette palmeraie s'étire sur plusieurs dizaines de kilomètres. L'intérieur de cette végétation inspire la tranquillité et donne envie de marquer une halte pour toucher cette fraîcheur. Sur la dune, nous zigzaguons entre la foule et les photographes amateurs. Tout ce qui permet de prendre une photo est alors utilisé : portable, appareil photo, caméra. Les grimpeurs, filles et garçons, sont jeunes. Les étudiants et les lycéens sont majoritaires. Ils viennent de Béchar, Oran, Alger, Tizi-Ouzou et d'autres wilayas. Nous avons rencontré un groupe de 6 lycéens, qui est venu de Ben Aknoun. Il voyageait comme le font les globe-trotters, sans bagages à la belle aventure. Les Algérois et ceux venant de Kabylie sont en plus grand nombre.

Photo : DR.

C'est fantastique !

Tous ceux que nous avons questionnés étaient fascinés par ce spectacle qu'offre généreusement Dame nature. Dans les yeux de Amene, comédienne à Alger, qui a joué dans plusieurs films algériens, se lit l'émerveillement. Elle ne trouve pas de mots assez forts pour décrire ce qu'elle ressent : «C'est fantastique ! C'est pour moi une expérience extraordinaire. L'artiste s'inspire facilement en ces lieux.» Elle rejoint ses nombreux amis, qui entament sur la dune de Taghit la fameuse berceuse d'Idir *Avava Inouva*, accompagnés d'un guitariste. Mahdi et son groupe d'étudiants d'Oran nous happent pour immortaliser l'instant en leur compagnie. Un autre groupe de jeunes ont déployé leurs chèches pour dessiner 2011 sur le sol. Nous nous joignons à eux pour la photo. Sur le sable doux, tout le monde photographie tout le monde et tout le monde prend des photos avec tout le monde. Après tout, c'est la fête. Bonne humeur et convivialité règnent en maîtres. Le groupe d'athlètes européens qui a participé au marathon des dunes, organisé par Sport Events International (SEI), sont presque tous sur la dune. Comme à leur habitude et comme tout Méditerranéen qui se respecte, les Italiens se font remarquer par la discussion fort animée. Giuseppe, 69 ans, qui a participé à plusieurs marathons à New York, Boston, Pékin, Londres et d'autres villes, est parmi eux. Nous rencontrons un groupe d'étudiants venu d'Afir dans la wilaya de Boumerdès. Ils souhaitent continuer jusqu'à Igli, à 60 kilomètres au sud de Taghit. Ils veulent rencontrer les Glaouis, ces berbères installés depuis la nuit des temps aux abords du grand Erg occidental. Nous avons remarqué que la grande partie de ces fêtards, filles et garçons, adoptent, dès leur arrivée en ville, le chèche local. Vendredi, la pénurie de ce turban est constatée. Tous nos interlocuteurs tiennent, à chacune de nos questions, à rendre hommage aux habitants de Taghit pour leur hospitalité et leur grande tolérance. Précisément, il fallait être d'une grande disponibilité en cette fin d'année pour prendre en charge une population probablement dix fois plus importante que celle qui y réside habituellement.

La disponibilité et les renforts de policiers et de gendarmes n'ont pas suffi à canaliser ce flux de véhicules et ces énorme marée humaine. Mais où vont-ils dormir ? Et comment vont être alimentés tous ces visiteurs en cette période de froid ? Pourrait s'inquiéter le commun des mortels. Seulement, on ne vient pas à Taghit pour dormir.

Ces Algériens, venus de tout le pays par milliers dans cette oasis, sont là pour partager des moments de bonheur. Qu'importent le manque de sommeil et la faim quand on est heureux ! La nuit fut ardente en ce vendredi 31 décembre à Taghit.

Abachi L.

ORAN

Saisie de 28 kg de haschisch et arrestation de 9 dealers

Suite de la page 1 Tout a commencé après l'arrestation d'un jeune dealeur en possession de haschisch, prêt à être écoulé. Celui-ci aurait, selon nos sources, dénoncé deux de ses complices qui dissimulaient la drogue dans les bois de Aïn-Sidi-Chérif. Deux autres dealers ont été ensuite, à leur tour, dénoncés et arrêtés à Mostaganem. De source judiciaire, le principal mis en cause, alias El-Wahrani, le baron, un repris de justice recherché pour trafic de drogue et condamné par contumace pour des délits similaires, est toujours en cavale. Il se fournissait en drogue auprès de trafiquants marocains, alors que ses acolytes étaient chargés de la revente. Grâce aux aveux des dealers arrêtés et dans le cadre de l'extension de l'enquête hors wilaya, les limiers de la gendarmerie ont réussi à appréhender, dans la daïra d'Arzew, trois dealers dans leurs domiciles en possession de 2,5 kg à El-Mahgoun, 23,5 kg à Aïn-El-Bia et 2 kg à Arzew. La bande de malfaiteurs a été déférée devant le parquet de Aïn-Tedelès pour trafic de drogue, alors que des recherches sont toujours en cours pour arrêter son cerveau qui a réussi, encore une fois, à déjouer la vigilance des services de sécurité.

A. B.